

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	40 Fr. 00
6 mois	76 Fr. 00
1 an	144 Fr. 00
Autres départements et colonies :	
3 mois	42 Fr. 00
6 mois	80 Fr. 00
1 an	148 Fr. 00

Compte chèques postaux : Lille 87 à Rennes

BUREAU
 ROUBAIX - 21, Grande-Rue, Tél. 27.22.
 TOURCOING - 23, rue Carnot, Tél. 427.
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 239.81.
 PARIS - 28, boulevard Poissonnière, Tél. Provença, 77.54.
 MOUSCROUX - 108, rue de la Station, Tél. 3.64.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Révolution dans l'ordre

On parle beaucoup de révolution, en ce moment. A la vérité, c'est à un changement radical de la situation politique, économique et sociale du pays que les événements nous ont conduits.

Révolution, oui, qui exige de nous des efforts opiniâtres, sans quoi l'œuvre de redressement français, subordonnée à des réformes de profondeur, serait vouée à l'insuccès ou s'aurait pas de lendemain.

Car il ne s'agit pas, cette fois, comme on l'a fait si souvent dans le passé, de prendre quelques mesures fragmentaires destinées surtout à étayer l'édifice en ruines pour retarder sa chute et laisser croire à une solidité illusoire. La France a failli mourir. Les recettes empiriques l'ont menée à l'extrémité. Pour qu'elle entre en convalescence, il lui faut autre chose que les remèdes anodins et la guimauve politique : il lui faut un sang nouveau.

Depuis longtemps, certes, des esprits clairvoyants avaient prédit que la France, en se désintéressant, en se maintenant contre les conditions essentielles de son existence traditionnelle, devait attirer la catastrophe qui, durement, la rappellerait à l'ordre. Pourtant, les programmes de réformes n'ont pas manqué depuis cinquante ans. Et ceux qui auraient le loisir de relire les professions de foi électorales y trouveraient certainement toutes les solutions du problème de rénovation nationale. Manifestations verbales, sans possibilité d'aboutir.

Car, même s'ils l'avaient voulu sincèrement, les dirigeants du régime tel qu'il fonctionnait à la veille de la guerre, n'étaient pourvus ni de l'autorité, ni des moyens indispensables pour faire accepter par la nation d'importantes réformes de structure. Les partis, vrais maîtres du pays, avaient intérêt à conserver les cadres verrouillés afin de donner à leurs membres, par d'incessants et inutiles répliquages, l'illusion du travail et de l'action.

Et c'est ainsi que l'impuissance du pouvoir a laissé s'établir chez nous cette anarchie intellectuelle et morale dont le cataclysme de 1940 devait être le terme.

Maintenant, il faut se reprendre parce qu'il faut reconstruire. Certes, l'épreuve est cruelle. Raison de plus pour décider qu'elle ne reste point vaine. Il est pénible de renoncer aux préjugés dont on s'accoutumait, de refondre son système d'idées, de renverser les valeurs reçues, les caprices, les vanités, les passions et les intérêts, de se donner une discipline et des mœurs. Sans doute, mais nos soldats ont consenti des sacrifices plus tragiques.

Et puis, vraiment, cette révolution intérieure, est-elle si difficile? Pour l'accomplir, il s'agit surtout de revenir à son sens français. Personne qui ne le fasse spontanément pour ses affaires privées; alors, comment croire qu'on ne pourrait s'y résoudre dans ce moment-ci?

N'oublions pas, comme le répète en toute occasion le maréchal Pétain, que le destin de la France est entre les mains des Français. Faisons notre révolution dans l'ordre pour écosier la souffrance, la misère et l'anarchie.

Les nouveaux nés 1940



Deux enfants sont nés, dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier, à la maternité Baudelocque, à Paris. En voici quelques-uns déposés par les infirmières.

A VICHY

M. PAUL BAUDOIN

Ministre secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil

DÉMISSIONNE

Ce départ entraînerait un remaniement ministériel
 LE SÉNATEUR PORTMANN DIRIGERAIT LES INFORMATIONS

D'importants entretiens entre l'amiral Darlan, le général Huntzinger et M. Flandin



Le maréchal Pétain, chef de l'Etat français, prend congé de S. E. Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, doyen du corps diplomatique, après la réception au pavillon Sévigné.

M. VON PAPEN invite les gouvernants turcs à reconnaître où se trouvent leurs vrais amis et leurs véritables intérêts

Stamboul, 3 janvier. — A l'occasion du Nouvel An, M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne à Ankara a prononcé un discours devant les membres de la colonie et de l'ambassade d'Allemagne où, après avoir souligné les formidables succès remportés par les armées allemandes, il a déclaré que le récent discours de Roosevelt est en contradiction avec la réalité historique.

Il a poursuivi en disant que le combat que l'Allemagne livre pour l'établissement d'un ordre nouveau tend à empêcher les gouvernements anglais et français d'utiliser dans l'avenir les peuples de l'Europe centrale pour des buts égoïstes contre les intérêts du Reich, ainsi qu'à faire régner une paix durable en Europe centrale.

« L'Allemagne lutte pour l'établissement d'un ordre nouveau en Europe, ainsi que pour une paix de justice sans haine contre les autres peuples. »

L'ambassadeur a souligné le mérite du national-socialisme, qui a réussi à faire primer le bien-être général sur le capitalisme exploitateur. Finalement, l'orateur a exprimé l'espoir de voir les gouvernements turcs reconnaître où, dans le conflit actuel, se trouvent leurs vrais amis et leurs véritables intérêts.



M. PAUL BAUDOIN

Il est possible que ce départ entraîne un remaniement ministériel.

C'est ainsi qu'un autre titulaire sera nommé prochainement au poste de secrétaire général aux Informations ayant sous sa compétence tous les départements de l'information, de la presse, la radio etc. Le sénateur professeur Portmann serait le plus sérieux candidat à la succession de M. Cathala qui avait été nommé par M. Laval, mais qui est resté à Paris et n'a jamais occupé son poste.

M. Portmann est, depuis de longues années, un ami personnel de M. Flandin et occupait le poste de vice-président dans le parti de ce dernier. L'Alliance démocratique.

Vendredi soir, M. Portmann s'est longuement entretenu avec M. Baudoin au sujet de diverses questions ayant trait à l'information et à la presse. On apprend encore qu'il n'aurait pas l'intention de rattaché la section Informations au ministère des Affaires étrangères.

M. Tixier-Vignancourt qui, depuis deux semaines, dirige à titre intérimaire la section de la presse et de la censure, continuera à occuper ce poste jusqu'à nouvel ordre.

D'importants entretiens avec l'amiral Darlan et le général Huntzinger

Contrairement à ce qui avait été prévu, un Conseil des ministres n'a pas eu lieu vendredi soir. Cependant, d'importants entretiens ont eu lieu entre l'amiral Darlan, ministre de la marine; le général Huntzinger, ministre de la guerre; et M. Flandin, ministre des Affaires étrangères.

DEUX BATIMENTS FRANÇAIS un sous-marin et un pétrolier ont été torpillés dans l'Atlantique au large de la côte africaine

74 VICTIMES
 L'Amirauté française communique :
 Le 19 décembre, le sous-marin « Sfax » et le transport pétrolier « Rhône », qui faisaient route de Casablanca vers Dakar, ont été torpillés par un sous-marin de nationalité inconnue.

Vers 14 h. 45, le « Sfax » disparut après deux fortes explosions; un peu plus tard, le pétrolier était atteint à son tour.

Les membres de l'équipage du « Sfax », au nombre de 64, et du « Rhône », au nombre de 10, ont été engloutis. Les familles des disparus ont été prévenues.

De nombreux parlementaires français vont être déchus de leur mandat

Parmi eux se trouvent MM. Pierre Cot, Henri de Kérillis et les juifs

Genève, 3 janvier. — Suivant des informations de presse qui émanent de Vichy, de nombreux députés et sénateurs de l'ancien parlement français se verront retirer prochainement leur mandat.

Il s'agit principalement de parlementaires déchus de la nationalité française, tels que Henri de Kérillis, Pierre Cot, Maurice de Rothschild, Jonas Lapié, etc. Pour quelques autres le retrait du mandat parlementaire se justifie par le fait qu'ils sont juifs, et qu'en conséquence toute activité politique leur est interdite.

La mesure a été prise en conformité du récent décret qui stipule que le mandat parlementaire peut être retiré, si l'intéressé publie l'interdiction.

De Moscou : M. Molotov a reçu l'ambassadeur du Japon à Moscou; la proposition de l'accord commercial provisoire russo-japonais aurait fait l'objet de l'entretien.

EN INDOCHINE

Les incidents sanglants se répètent à la frontière du Siam

Plusieurs Français ont été blessés au cours de cet engagement

Hanoi, 4 janvier. — Les rencontres à la frontière franco-laotaise ont continué durant ces derniers jours.

A Dong-Dung, à 100 kilomètres de Ta-Kay, et à Napaxom, à 70 kilomètres au sud de Saïanna-Kay, des coups de feu ont été échangés sans résultats le 26 décembre.

Le lendemain, sur le Mékong, à Na-Phong, à 60 kilomètres au sud de Sarannay-Kay, rencontre de patrouilles; le même jour, au Cambodge, à 28 kilomètres au nord-est de Phou-Pehn, au cours d'une bataille rapide, une reconnaissance française laissa deux blessés.

(Lire la suite page 2.)

UNE VAGUE DE FROID

AVEC D'ABONDANTES CHUTES DE NEIGE S'ABAT SUR LA FRANCE ET L'EUROPE



(Lire nos informations, page 2.) Les Tuileries sous la neige (Ph. Transpaux)

LA GUERRE GERMANO-BRITANNIQUE

Cardiff et le pays de Galles ont été bombardés par de puissantes formations aériennes

Des incendies étaient visibles à plus de cent kilomètres de distance

Berlin, 3 janvier. — Au cours de la nuit de jeudi à vendredi de puissantes formations d'avions de combat allemands ont attaqué Cardiff, centre de l'industrie charbonnière anglaise et port important. Cette attaque a été ordonnée en représailles contre le raid britannique sur Brême.

Grâce aux conditions atmosphériques favorables, l'attaque a été effectuée avec grande précision. De nombreux incendies, parmi lesquels plusieurs ont pris une extension considérable, se sont déclarés.

Les aviateurs allemands ont pu observer notamment une énorme flamme après l'explosion de l'une de leurs bombes.

Au cours de l'attaque, l'incendie a pris une extension telle qu'il a pu être observé à plus de 100 kilomètres de distance par des escadrilles suivantes.

(Lire la suite page 2.)

Pour la sauvegarde de l'unité française

Le tribunal de guerre tiendra lundi à Gannat sa première audience

Il est probable que le huis clos sera prononcé

Genève, 3 janvier. — On mande de Vichy :
 Le ministère de la Justice communique que le Tribunal de guerre, qui a été constitué en vertu de la loi du 24 septembre 1940, tiendra pour la première fois le 6 janvier à Gannat, sous la présidence du général Duffieux.

Dans les milieux français bien informés on croit savoir que le commissaire du Gouvernement exigera le huis-clos pour le premier procès figurant au rôle.

On sait que le Tribunal de guerre a été chargé de juger toutes les personnes prévenues de crimes ou de manœuvres contre l'unité et l'existence de la patrie; le même tribunal sanctionnera aussi les infractions à la réglementation des prix et au rationnement des vivres.



Le général Duffieux

LA MOTO DU JOUR



Un vélomoteur électrique remarqué aux Champs-Élysées, à Paris. L'accumulateur est encastré dans le cadre.

Communiqué officiel allemand

BERLIN, LE 3 JANVIER. — Le Haut Commandement allemand fait connaître :
 Au cours de la journée, l'aviation a effectué des attaques sur des objectifs situés sur la côte est anglaise. Un bateau auxiliaire fut attaqué en piqué et coulé.

Par mesure de représailles pour les bombardements anglais sur Brême, des bombes de tous les calibres furent jetées sur le port et la ville de Cardiff, dans la nuit du 3 janvier. De gigantesques incendies éclatèrent et étaient visibles dans un rayon de 100 kilomètres.

Des avions britanniques ont jeté des bombes sur deux localités du Nord de l'Allemagne. De nouveau, un hôpital et plusieurs maisons situées presque exclusivement dans des quartiers d'habitation furent touchés. Les incendies qui ont éclaté dans les entrepôts et les usines ont pu être facilement maîtrisés par le piquet de pompiers des usines. Les dégâts causés ne sont pas d'une grande importance économique ou militaire. Il y eut en tout huit morts et vingt blessés. Deux appareils anglais furent abattus. Un avion allemand est porté manquant.

(LIRE, EN 2^e PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL ITALIEN.)

La solidarité des puissances de l'axe est soulignée, déclare-t-on à Berlin, par la coopération du Reich en Méditerranée

Berlin, 3 janvier. — La « Correspondance diplomatique et politique allemande » écrit :
 La nouvelle que l'Angleterre sera, désormais, à compter en Méditerranée avec les forces aériennes allemandes a causé en Grande-Bretagne une inquiétude compréhensible.

Il est évident que l'on a cru à Londres que les deux puissances de l'axe mèneraient la lutte pour l'abaissement de l'insupportable hégémonie anglaise chacune dans son cadre propre et comme l'entendait la Grande-Bretagne, c'est-à-dire isolément et sans coordination intérieure.

On se berçait à Londres de l'espoir que l'aviation allemande opérerait exclusivement dans le Nord.

La « Correspondance diplomatique et politique allemande » poursuit :
 On a visiblement oublié en Angleterre que la solidarité qui unit l'Allemagne et l'Italie dans cette guerre n'est nullement basée sur la seule conviction que l'influence britannique dans l'espace vital d'une autre nation quelconque doit être écartée. Bien plus, les puissances de l'axe ont décidé d'établir des théâtres de guerre partout où l'An-

glettre voudra se présenter en puissance guerrière.

Pas plus que l'Atlantique ne peut être considéré comme étant à l'abri des sous-marins italiens, ni l'île britannique protégée contre l'aviation italienne, pas plus l'Angleterre ne peut croire que l'aviation allemande continuera à ignorer les bases d'attaques britanniques en Méditerranée.

Pour chaque puissance l'axe en particulier et pour ces puissances en bloc, l'Angleterre est partie de l'ennemi; partout où elle engage le combat, elle sera combattue.

Pour sa part, l'Angleterre ne doit nullement prouver de scrupules, comme on sait, lorsqu'il s'agit d'employer une aide quelconque, d'où qu'elle vienne. Au contraire, son instinct même à demander de l'aide a déjà été un peu partout ressenti comme ennuyeux et suspect.

Les résultats obtenus dans ce domaine ont été tout au plus dépassés par son inclination à prêter occasionnellement une aide qui, en le fait par expérience, a toujours eu des effets mortels.

De même que l'armée italienne salua, avec l'arrivée des forces aériennes de l'Allemagne alliée, le concours de camarades ayant dans leurs preuves, de même ceux de théâtre de guerre partout où l'An-